



**ASSOCIATION  
BELGE DE  
DOCUMENTATION**

**BELGISCHE  
VERENIGING VOOR  
DOCUMENTATIE**

**JICST-E, JGRIP, JPNEWS  
Trois bases de données incontournables  
en information japonaise**

Jean-Marie DOU

*BD  
1918*

**LIRN**

**Un service d'information  
dans le domaine des affaires  
distribué au travers d'Internet**

Ghislaine DECLEVE, Anne SPOIDEN

**N<sup>o</sup>r 1 - 1995**

**Édité en septembre 95**

**ISSN 0007-9804**

*Editeur responsable*      *Verantwoordelijke uitgever*  
GUY DELCOL  
Rue Crocq, 94 - 1200 Bruxelles

**DÉPOSÉ A : 1160 BRUXELLES 16  
TRIMESTRIEL - DRIEMAANDELIJKS**



COMITÉ DES PUBLICATIONS

COMITE PUBLICATIES

Christian BEGAUX

Daniel BERHIN

Marie-Paule DECLERCQ

Magda HELLINCKX

Jean-Louis JANSSENS

Miguel LAMBOTTE

Evelyne LUCTKENS

Anne SPOIDEN

Geneviève STEVELINCK

Paul THIRION

Marc VANDEUR

Luc VAN SIMAEYS

SECRÉTAIRE  
SECRETARIS

Jacques HENRARD

REDACTEUR EN CHEF  
HOOFDREDACTEUR

Guy DELCOL

Cahier  
de  
documentation

Les articles n'engagent que  
De auteurs alleen zijn verantwoordelijk voor

Blad  
voor  
documentatie

# Cahiers de la documentation Bladen voor de documentatie

## SOMMAIRE

## INHOUDSTAFEL

49ème année - 1995 - n° 1

49ste jaar - 1995 - nr 1

- |   |         |
|---|---------|
| - L'UNION EUROPEENNE ET LES BIBLIOTHEQUES   | 3 - 4   |
| J. Van Borm   |         |
| - EC-NIEUWS   | 4       |
| J. Van Borm   |         |
| - JICST-E, JGRIP ET JPNEWS : trois bases de données<br>incontournables en information japonaise   | 5 - 20  |
| Jean-Marie DOU  |         |
| - LIRN : un service d'information dans le domaine des affaires<br>distribué au travers d'Internet | 22 - 29 |
| Ghislaine DECLEVE et Anne SPOIDEN   |         |
| * * *   |         |
| Abstracts   | 30 - 32 |
| FID News  | 32 - 33 |
| Tables des matières, index auteurs et mots-clés<br>de l'année 1993                                | 34 - 40 |

### Service de la revue :

Adhérents : 1000 FB par an  
Non-résidents : 1500 FB par an

Payable au compte  
CCP 000-0199748-25 de  
l'Association Belge de Documentation  
à Bruxelles

### Rédaction & échanges

Pour tout exemplaire, s'adresser à :  
Cahiers de la Documentation  
ABD - Bd L. Schmidt, 119 bte 3  
1040 Bruxelles

### Publicité

Renseignements :  
Tél. 02 / 672 97 48

### Tijdschriftdienst :

Aangesloten : 1000 BF per jaar  
Niet-resident : 1500 BF per jaar

Verekening door  
PCR 000-0199748-25 van de  
Belgische Vereniging voor Documentatie  
te Brussel

### Redactie en Uitwisseling

Voor alle bijkomende exemplaar,  
zich richten tot :  
Bladen voor Documentatie  
BVD - L. Schmidlaan, 119 bus 3  
1040 Brussel

### Publiciteit

Inlichtingen :  
Tel. 02 / 672 97 48

# Bladen voor de documentatie Carrièr de la documentation

INTRODUCTION

1978

1978-1979

## L'UNION EUROPÉENNE ET LES DOCUMENTALISTES

J. VAN DEN BROSSE

D. DEBIEVE

LE RÔLE DE LA DOCUMENTATION DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Jean-Marie DEBIEVE

L'INFORMATION ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Abstract

Index

1978-1979

## L'UNION EUROPEENNE ET LES BIBLIOTHEQUES

J. VAN BORM

Université d'Anvers - Directeur de la Bibliothèque  
Membre du Point Focal National

### 1. PLAN D'ACTION N° 2

Le 15 mars 1995 a été lancé l'appel d'offres pour le programme Télématique du 4e programme-cadre de l'Union européenne (1994-1998), dont un des plans d'action concerne les bibliothèques. Son principal objet est la recherche et le développement technologique (RDT) ayant pour but d'appliquer des produits télématiques aux bibliothèques.

Le budget total du programme "Bibliothèques" s'élève à 30 millions d'ECU, soit 1,2 milliard de FB. Une attention particulière sera accordée aux projets intégrant des PME.

Le programme "Bibliothèques" fait suite à un programme analogue du troisième programme-cadre (1991-1994). Ce dernier a accordé un financement à une cinquantaine de projets qui couvrent tous les domaines de la bibliothéconomie actuelle : création de documents électroniques, informatisation de services bibliographiques et de catalogues, développement des services électroniques dans la bibliothèque et stimulation du marché des produits télématiques européens. La Belgique participe à sept de ces projets, pour la plupart toujours en cours.

Le programme "Bibliothèques" du quatrième programme-cadre a pour objectif d'aider à créer une infrastructure moderne dans les bibliothèques pour renforcer et intégrer la vie économique, sociale et culturelle de l'Union Européenne dans la grande infrastructure de

l'information et de la communication. Il est structuré en trois lignes d'action :

- La première ligne d'action doit permettre à certaines bibliothèques d'être dans les conditions pour participer aux grands réseaux de bibliothèques. Il ne s'agit pas d'aider à l'informatisation des bibliothèques, mais plutôt de développer des outils et des interfaces dans un environnement quasi-prêt à s'ouvrir sur les grands réseaux.
- La deuxième ligne d'action, la plus importante, a pour but d'encourager des projets qui assureront un meilleur accès à l'informatisation disponible et une meilleure diffusion de celle-ci à l'utilisateur final, en encourageant l'interconnexion entre bibliothèques, éditeurs et fournisseurs de documents. C'est dans cette ligne d'action que seraient développées des connexions entre le prêt interbibliothèques et la fourniture électronique de documents, des interfaces entre éditeurs et bibliothèques, etc. Cela suppose de mettre au point des modèles de gestion des flux d'informations.
- La troisième ligne d'action stimule des projets qui feront progresser la réalisation de bibliothèques virtuelles à l'échelle européenne. Il s'agit d'élargir les rôles traditionnels de la bibliothèque pour en faire un intermédiaire entre l'utilisateur final et les nouvelles formes d'information à distance. Ces projets développeront non seulement des outils de navigation (Gopher, WWW, ...), mais aussi

de nouveaux services à l'utilisateur final (par exemple, la réutilisation des informations).

## 2. ETUDE DU POTENTIEL BELGE

Les Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles et le Point Focal Belge du Programme de l'Union européenne pour les Bibliothèques européennes ont chargé l'Université Libre de Bruxelles et la Katholieke Universiteit Leuven d'inventorier les organismes (institutions universitaires, organismes publics, entreprises privées, ...) spécialisés dans la diffusion de l'information, les télécom-

munications, les produits électroniques et l'informatique. L'objectif de cette étude est de favoriser la participation belge dans le 4e programme-cadre.

## 3. ADRESSE DU POINT FOCAL NATIONAL BELGE

Point Focal National Belge  
c/o Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles  
Mr. J. MOULIN  
Rue de la Science, 8,  
1040 Bruxelles  
Tél : 02/238 34 11 - Fax : 02/230

\* \* \*

**EC-NIEUWS**

## 1. EC-ACTIEPLAN VOOR BIBLIOTHEKEN

De eerste oproep voor voorstellen in het kader van het tweede EC-actieplan voor bibliotheken (onderdeel van Telematica in het Vierde Kaderprogramma) was gepland voor 15 maart 1995. Voor meer achtergrondinformatie zie Info van mei 1994 p. 30-31. De "thema's" waarvoor tegen uiterlijk 15 mei 1995 (3 maanden na de oproep) voorstellen werden ingewacht ook via Info worden meegedeeld. De verwachte nieuwe leden van de Europese Unie kunnen nu ook volop meedoen (Oostenrijk, Finland, Noorwegen, Zweden) en maken zich op om een deel van het subsidiëringssmannna naar zich toe te halen (ca. 30 MECU t.o.v. 23 MECU voor het eerste actie-plan).

## 2. BELGISCHE NATIONALE FOCUS HET EC-ACTIEPLAN VOOR BIBLIOTHEKEN

De Belgische Nationale Focus heeft een studieopdracht gegeven aan de Centrale Bibliotheek van de Katholieke Universiteit Leuven en het Centre de gestion des bibliothèques van de ULB. Doel van deze studie : inventarisering van de Belgisch potentieel voor participatie aan het komende EC-actieplan voor bibliotheken. In deze studie zullen niet alleen de bibliotheken worden bevestigd, maar ook andere onderzoeksinstituten en firma's die over deskundigheid in technologie beschikken die nuttig kunnen worden ingezet in de bibliotheeksector. Het Vlaamse deel van de studie wordt uitgevoerd door W. Laleman van de Centrale Bibliotheek KU-Leuven.

\* \* \*

J. VAN  
Directeur UIA-bibli  
Lid van de Belgische National

## JICST-E, JGRIP et JPNEWS

### Trois bases de données incontournables en information japonaise

Jean-Marie DOU

CRRM - Université Aix-Marseille III  
Centre de St Jérôme - 13397 Marseille Cedex 20

#### RESUME

Cet article traite du développement récent de l'information japonaise accessible en masse en Occident via les serveurs de bases de données internationaux.

Trois bases de données sont ainsi examinées et commentées d'après des remarques et des analyses d'utilisateurs quotidiens. Ces bases sont JICST-E, JGRIP et JPNEWS; elles traitent respectivement des publications scientifiques et techniques japonaises, des programmes de recherche publics et privés japonais et de la presse technico-économique japonaise. L'analyse des bases de données se place sur les plans aussi bien quantitatifs que qualitatifs. Les documents fournis par les producteurs de ces bases de données ont servi de trame générale pour les études mais tous les résultats ont été vérifiés.

Quelques conseils sur la manière d'aborder l'information japonaise, et asiatique en général, sont également prodigués en conclusion.

#### INTRODUCTION

Les flux croissants d'information dans les mondes scientifiques et économiques ont engendré l'explosion des médias électroniques. Dans le monde de l'information, les bases de données en ligne en sont un exemple caractéristique. Outre le nombre de serveurs de

bases de données, le nombre de bases de données par serveur s'est également accru. Cependant, des pans entiers de l'information mondiale restent mal connus et souvent sous exploités. L'habitude avait été prise de ne considérer dans les recherches bibliographiques que l'information d'origine anglo-saxonne (étant les leaders dans la distribution et dans la production de l'information, il ne pouvait en être autrement). Mais, la meilleure des raisons pour utiliser l'information anglo-saxonne, et surtout américaine, était la place de ces pays dans l'économie mondiale.

Aujourd'hui, le pouvoir économique s'est déplacé vers l'Asie. Le Japon en particulier prend une place de plus en plus importante dans le monde scientifique et technique. Personne ne peut donc, aujourd'hui, ignorer l'information produite par ces pays.

Nous vous présentons donc dans cet article trois bases de données produites par les japonais, distribuées en anglais sur de grands serveurs internationaux et choisies pour leurs qualités et leur grand intérêt. La première, JICST-E, est une base scientifique et technique sur la recherche académique au Japon (dans la lignée de PASCAL en France), la seconde, JGRIP, est la base des projets de recherche publics et privés au Japon, enfin la troisième est une base technico-économique sur l'activité des sociétés japonaises à l'intérieur et à l'extérieur du Japon.

## MATERIELS ET METHODES

### Matériels

Pour réaliser l'étude de ces trois bases de données, nous avons utilisé un matériel classique autorisant les communications électroniques. L'ordinateur, qui nous a servi de support pour ces travaux, est muni d'un processeur 80386 (PC 386 SX), la configuration de base est donc standard. L'autre équipement nécessaire a été un modem. Ce modem fonctionnait à la vitesse de 2400 bauds.

Nous voyons donc que le "hardware" nécessaire à l'accès à ces bases est très classique. On peut même avancer que cette configuration matérielle est relativement simple.

En ce qui concerne les logiciels, outre le traitement de texte indispensable pour la mise en page de l'étude, deux logiciels ont principalement servi.

Le premier, s'approchant plus de la configuration matérielle, est le logiciel de communication XTALK. Ce type de logiciel est indispensable comme interface pour l'ordinateur, le modem et le réseau de communication.

La visualisation des résultats s'est faite grâce au logiciel Microsoft Excel qui nous a permis de créer les schémas présentés dans chaque description des bases de données.

### Méthodes

Pour effectuer l'analyse quantitative et qualitative de ces trois bases de données, nous avons bien sûr utilisé la documentation fournie par le serveur les distribuant et, également, par les producteurs de ces bases. Le serveur choisi pour faire cette étude est STN International [STN].

Le contenu quantitatif des bases nées, c'est-à-dire le volume d'information disponible dans chaque base technologique ou informationnelle, est évalué par la base de données, à l'aide d'un logiciel terminé en ligne par interrogatoire des codes descripteurs de la base de données (notice type pour chaque base, comme pour JICST-E par exemple). Ces codes descripteurs sont tronqués pour accéder directement à une information recherchée.

Ces trois bases de données sont volontairement présentées sous forme de fiches techniques incluant les caractéristiques classiques des bases de données et aussi quelques commentaires sur leur utilisation.<sup>(1)</sup>

## INFORMATION JAPONAISE ET INFORMATION SUR LE JAPON

Il est important dans un premier temps de faire une distinction entre l'information japonaise et l'information sur le Japon. Dans les serveurs de bases de données internationales, il est facile de trouver des informations sur le Japon. Mais, ces informations n'ont pas toujours été produites et diffusées par des japonais. Ce peut être des articles de synthèse, des traductions plus ou moins heureuses, des informations en général invérifiables pour qui ne fréquente pas comment ce pays [HAS]. En effet, lors d'une synthèse de la situation économique japonaise, un français, un anglais, un allemand ont-ils le même point de vue d'analyse ? Les conclusions vont certainement varier, mais l'heure où l'économie devient mondiale, qui devra-t-on croire ?

(1) Notre travail nous a amené à éditer des dossiers technico-économiques thématiques sur certains secteurs de l'industrie japonaise ainsi que des revues de presse et de surveillance systématiques sectorielles.



Pour éviter ces choix hasardeux engendrant forcément une perte d'information, voire plus dangereux une distorsion de l'information, il faut avoir accès aux sources japonaises d'origine. C'est cette information produite par les japonais pour les japonais que nous appelons : l'information japonaise.

Cette information japonaise existe en anglais, soit directement écrite en anglais soit traduite par les japonais eux-mêmes. Il paraît donc très important de

l'intégrer à nos processus de développement pour posséder les mêmes éléments informationnels bruts que les japonais. Cette analyse directe de l'information japonaise est aujourd'hui possible pour les utilisateurs des grands serveurs internationaux et pour un coût égal aux informations d'autres origines. Il serait dommage d'ignorer plus longtemps cette information même si son analyse doit un temps soit peu bouleverser les manières de travailler de chacun.

\* \* \*

### A. JICST-E

La base de données JICST-E (Japan Information Center on Science and Technology - English) est la base en langue anglaise de l'intégralité des traductions des notices bibliographiques des publications japonaises des bases de données en japonais "JICST file on Science and Technology" et "JICST file on Medical Science in Japan", fichiers de la banque de données JOIS (Jicst Online Information Service).

#### DOMAINES COUVERTS

La base de données JICST-E contient des références sur deux thèmes principaux :

- ◇ Les Sciences et Techniques,
- ◇ La Médecine.

Une analyse plus fine des thèmes présents dans la base nous donne les sujets couverts :

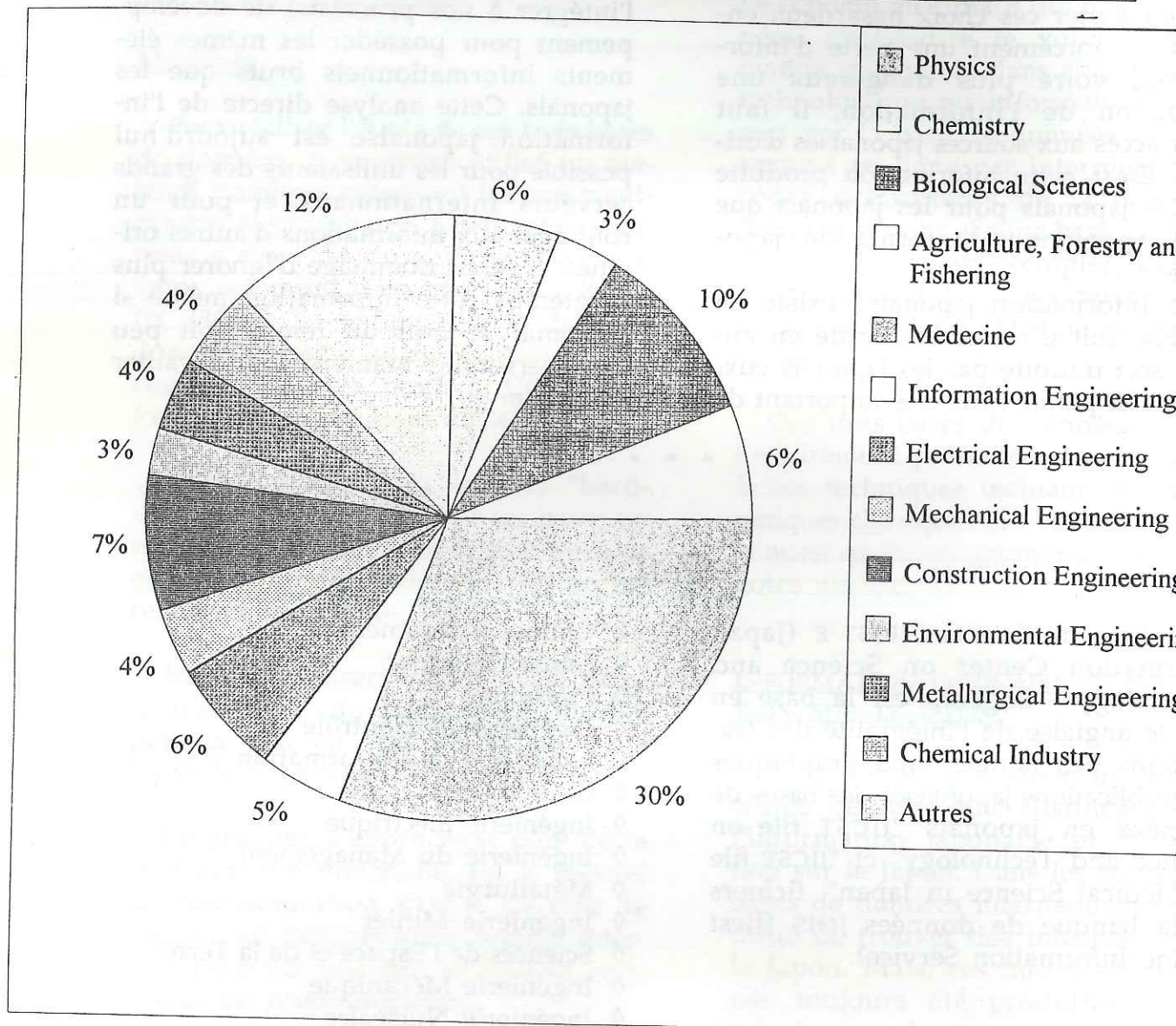
- ◇ Médecine
- ◇ Pharmacologie
- ◇ Biologie
- ◇ Agriculture
- ◇ Agro-alimentaire

- ◇ Chimie Fondamentale
- ◇ Génie Chimique
- ◇ Physique
- ◇ Ingénierie de Contrôle
- ◇ Ingénierie de l'Information
- ◇ Chimie Industrielle
- ◇ Ingénierie Electrique
- ◇ Ingénierie du Management
- ◇ Métallurgie
- ◇ Ingénierie Minier
- ◇ Sciences de l'Espace et de la Terre
- ◇ Ingénierie Mécanique
- ◇ Ingénierie Nucléaire
- ◇ Ingénierie des Transports
- ◇ Ingénierie de la Construction
- ◇ Ingénierie de l'Environnement
- ◇ Ingénierie Thermique et Thermodynamique

Sur un plan quantitatif, en tenant compte de la classification de la base (classification hiérarchique classique des références), on peut définir 24 types de sujets pour les références de JICST-E.

Ces 24 groupes sont distribués dans la base comme indiqué sur la planche "Répartition des sujets couverts par JICST-E (Mars 1994)".

## Répartition des sujets couverts par JICST-E (Mars 1994)



Autres sujets	en %
Science and Technology in General	0,95
Space Science and Earth Sciences	1,71
Engineering in General	1,78
System and Control Engineering	1,13
Management Engineering	1,55
Energy Engineering	0,22
Nuclear Engineering	0,83
Thermal Engineering, Applied Therm	1,50
Transport and Traffic Engineering	0,69
Mining Engineering	0,37
Chemical Engineering	1,02
Miscellaneous Industries	0,35

## SPECIFICITES DE JICST-E

Les références de la base JICST-E se présentent sous la forme de notices bibliographiques classiques indexées par champs : Titre, Auteurs, Affiliations, Source, Année, Langue, Codes de Classification (Voir "Notice type de JICST-E").

Les notices possèdent en général des champs mots-clefs et mots-clefs supplémentaires très fournis. En contrepartie, les résumés ne sont présents que dans environ 30 % des références (données de 1993). La tendance est cependant à une augmentation constante de ce pourcentage.

A la vue de la répartition des références par sujets, il est clair que la base JICST-E possède une grande compétence dans le domaine de la médecine et de la biologie.

On constate, néanmoins, en comparant avec la distribution des sujets dans la base en 1988, que JICST-E commence à s'équilibrer en augmentant le pourcentage de ses sujets concer-

nant la Physique, la Mécanique, les Matériaux, les Sciences de l'Ingénieur en général et en diminuant significativement la part relative à la Médecine (moins 7 %).

## SOURCES

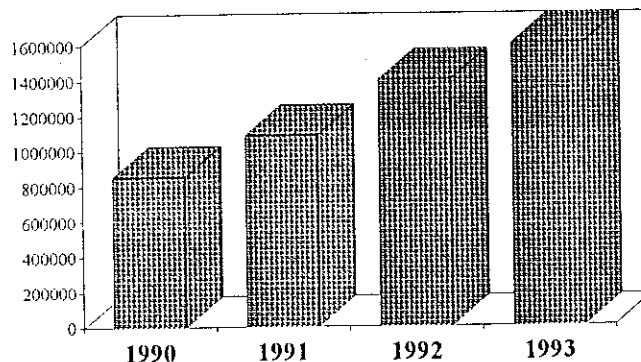
Les sources (exclusivement japonaises) de JICST-E se divisent ainsi :

- ◇ Environ 4000 journaux et périodiques japonais
- ◇ Rapports de conférences
- ◇ Rapports techniques
- ◇ Rapports non périodiques publiés par le Gouvernement Japonais ou des Gouvernements Régionaux

## VOLUME/MISE A JOUR

La base JICST-E existe depuis 1985. La mise à jour est bimensuelle. Au début de l'année 1993, la base contenait 1.600.600 références.

Accroissement du nombre de références dans JICST-E :



L'accroissement semble se stabiliser autour de 200.000 références par an.

## ACCESSIBILITE

La base de données JICST-E est accessible en ligne (Réseau Transpac).

Notice type de JICST-E

AN 930156890 JICST-E

TI No Attack on Conspecifics by Soldiers of the Gall Aphid  
*Ceratoglyphina bambusae* (Homoptera) Late in the Season.

AU AOKI S

KUROSU U

CS Rissho Univ., Kumagaya, JPN

Tokyo Univ. Agriculture, Tokyo, JPN

SO (X0086A) Jpn J Entomol Vol.60 No.4 Page 707-713 (1992) (Fig.1, Tbl.2,  
Ref.13) ISSN: 0915-5805

CY Japan

DT Journal; Article

STA New

LA English

AB *Ceratoglyphina bambusae* is the only aphid species whose soldiers are known to attack conspecifics. In a previous experiment carried out in September, when alates were not yet produced, soldiers attacked any insect but conspecific soldiers placed on the surface of their gall. The experiment was repeated on the same gall in December, when many alates were emerging: soldiers attacked virtually no conspecific aphid, so that alates took off without trouble. In another experiment carried out in June on a younger gall with fewer soldiers, not all but some non-soldiers were attacked. *C. bambusae* probably changes its tactics between September and December. It is suggested that even in September there are some galls whose defense against conspecific non-soldiers is by no means complete. (author abst.)

CC EE03030S (581.524+591.553)

CT Aphididae; biological interaction; interspecies competition;  
intraspecies competition; seasonal variation; insect gallBT Homoptera; Hemiptera; Pterygota; Insecta; Arthropoda; invertebrate;  
animal; interaction; struggle for survival; fluctuation and  
variation; gall; plant tissue; biomedical tissue; organization

Deux serveurs distribuent cette base de données : JOIS, le serveur japonais du JICST (Japan Information Center of Science and Technology) et le serveur germano-américain STN International (The Scientific and Technical Information Network).

Des mots de passe de ces bases (sur les deux serveurs) sont également distribués par la cellule Japon de l'INIST.

### COUT DE L'INFORMATION

Sur le serveur STN International (au 1er janvier 1994), l'heure d'interrogation de JICST-E est à 436 FRF. Les notices

au format maximum (tous les champs disponibles) coûtent 2,91 FRF pièce.

Sur JOIS, les tarifs pratiqués en 1993 étaient : l'heure de connection 9000 Y et la notice (format maximum) 60 Y. Note: en 1994, 100 Y valent environ 5 FRF.

### PRODUCTEUR

Japan Information Centre of Science and Technology (JICST)  
5-2, Nagatacho 2-chome, Chiyoda-ku - Tokyo 100 - Japan  
Tél : (81) 3/581-6448 - fax : (81) 3/581-6446

\* \* \*

## B. JGRIP

JGRIP (Japanese Government and Public Research in Progress) est la base de données des programmes de recherche japonais en cours ou terminés. Les projets concernés sont les projets financés par des fonds publics. Cette base de données est la traduction en anglais de la base japonaise JCLEARING distribuée par le JICST.

### DOMAINES COUVERTS

La base de données JGRIP couvre les domaines suivants :

- ◇ Médecine
- ◇ Pharmacologie
- ◇ Biologie
- ◇ Agriculture
- ◇ Agro-alimentaire
- ◇ Chimie Fondamentale
- ◇ Génie Chimique
- ◇ Physique
- ◇ Ingénierie de Contrôle
- ◇ Ingénierie de l'Information
- ◇ Chimie Industrielle
- ◇ Ingénierie Electrique

- ◇ Ingénierie du Management
- ◇ Métallurgie
- ◇ Ingénierie Minière
- ◇ Sciences de l'Espace et de la Terre
- ◇ Ingénierie Mécanique
- ◇ Ingénierie Nucléaire
- ◇ Ingénierie des Transports
- ◇ Ingénierie de la Construction
- ◇ Ingénierie de l'environnement
- ◇ Ingénierie Thermique et Thermodynamique

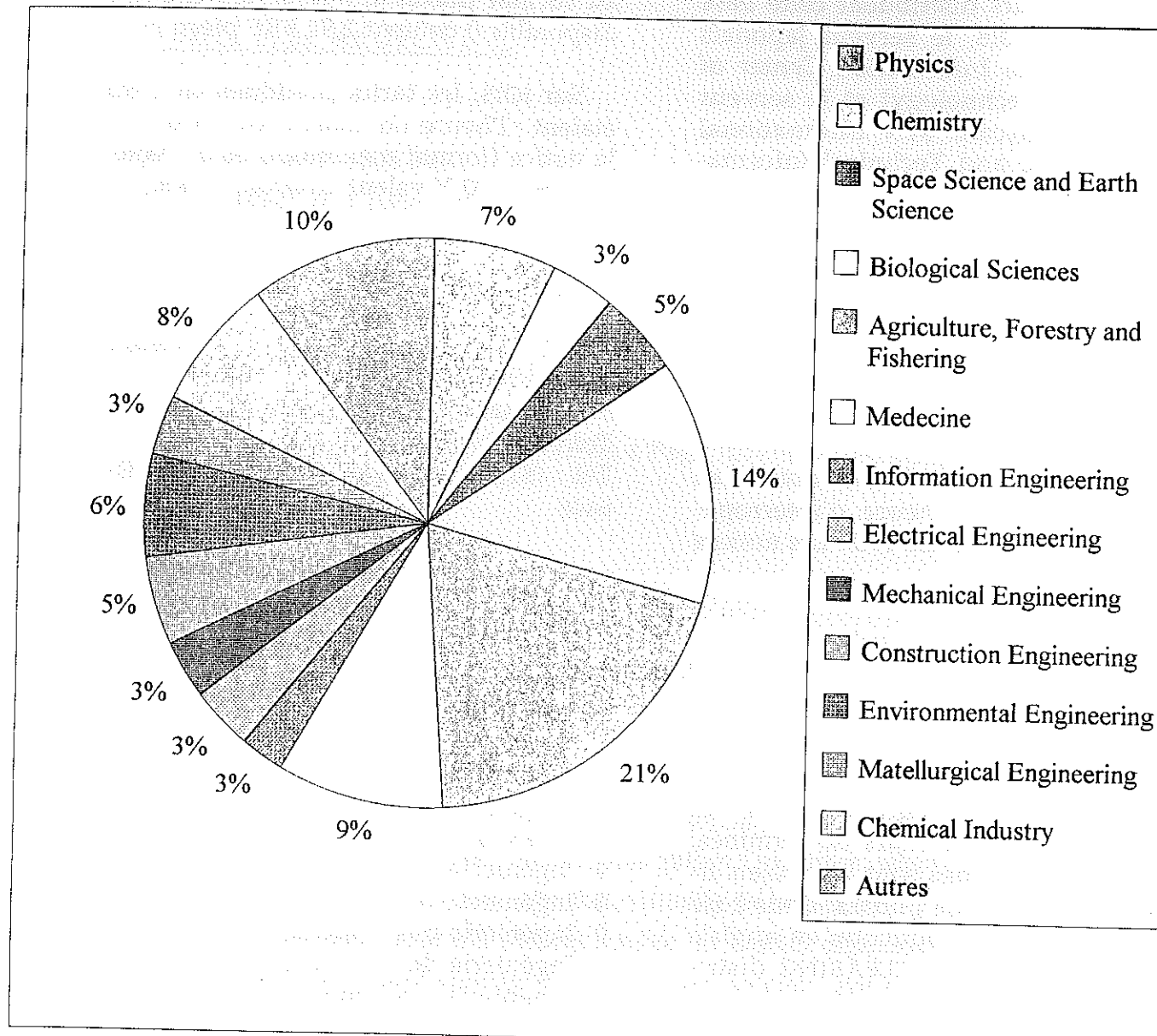
Sur le plan quantitatif, en tenant compte de la classification de la base (classification hiérarchique classique des références), on peut définir 24 types de sujets pour les références de JGRIP.

Ces 24 groupes sont distribués dans la base comme indiqué sur la planche "Répartition des sujets couverts par JGRIP (Mars 1994)".

### SPECIFICITES DE JGRIP

Les notices présentes dans la base JGRIP se présentent sous formes biblio-

## Répartition des sujets couverts par JGRIP (Mars 1994)



Autres sujets	en %
Science and Technology in General	1,69
Engineering in General	1,77
System and Control Engineering	0,76
Management Engineering	0,58
Energy Engineering	0,46
Nuclear Engineering	1,69
Thermal Engineering, Applied Thermodynam	1,01
Transport and Traffic Engineering	0,62
Mining Engineering	0,45
Chemical Engineering	0,90
Miscellaneous Industries	0,36

## Notice type de JGRIP

AN 2016220 JGRIP

TI Research for lunar outpost and lunar resources

SF (HASEGAWA Yosaku; KOZAKI Yasuji; HIEDA Hiroo)

CSP (602163) Inst. for Future Technology

GT 13 TOKYO

DBY 1988

DEY 1990 (Completed)

AB Future space development program is focused to lunar outpost and Mars program. For the first step, we define significance and purpose of lunar outpost. Based on them, following conception shall be examined, 1) Total plan and fundamental design of lunar outpost, 2) Utilization of lunar resource (include  $3\text{He}$  for a nuclear fusion), 3) Lunar factory for resource processing, 4) expansion of lunar outpost. And for further step, we examine possibility of lunar outpost to Mars evolution.

CC DB04030P; DE10010F (523.3; 550.83)

CT space development; moon; resource development; system planning; system design; nuclear fusion; factory

BT satellite(celestial); nuclear reaction; design; plan; development; reaction; facility and building; celestial body; fusion(combination)

graphiques classiques (Titre, Affiliation, ...). Des champs spécifiques DBY (Duration Begin, Year) et DEY (Duration End, Year) désignent l'état d'avancement du projet (Voir : "Notice type de JGRIP").

Les codes de classifications utilisés sont ceux de la base JICST-E. Cette homogénéité du champ CC (Classification Code) est très utile pour faciliter les recherches communes aux deux bases.

La planche "Répartition des sujets couverts par JGRIP (Mars 1994)" montre que près de 50 % de la base concerne la Biologie, la Médecine, les Ressources Animales et Végétales.

#### SOURCES

Le JICST (Japan Information Center of Science and Technology) obtient ses informations, pour la constitution de JGRIP, par l'envoi de questionnaires annuels de surveillance aux quelques 600 organismes publics de recherche japonais.

#### VOLUME/MISE A JOUR

JGRIP contient les programmes de recherche japonais depuis 1990-1991. Pour 1993, 39.000 programmes de recherche publics étaient dénombrés dans la base.

La base est entièrement rechargée toutes les années.

\* \* \*

### C. JPNEWS

JPNEWS est une base de données d'informations commerciales et économico-industrielles journalières venant du Japon.

#### ACCESSIBILITE

JGRIP est accessible en ligne (Réseau Transpac).

La base de données JGRIP est accessible en anglais uniquement sur le serveur STN International (The Scientific and Technical Information Network).

JOIS, le serveur du JICST propose une base en japonais sous le nom de JCLEARING.

#### COUT DE L'INFORMATION

Sur STN International, les tarifs étaient au 1er janvier 1994 de : 436 FRF l'heure de connection et 2,91 FRF la notice au format maximum.

Sur JOIS, en japonais et en 1993, les tarifs étaient de : l'heure de connection 600 Y et la notice (format maximum) 600 Y. Note : en 1994, 100 Y valent environ 100 FRF.

#### PRODUCTEUR

Japan Information Centre of Science and Technology (JICST)  
5-2, Nagatacho 2-chome, Chiyoda-ku  
Tokyo 100 - Japan  
Tél : (81) 3/581-6448 - fax : (81) 3/581-6446

#### DOMAINES COUVERTS

JPNEWS couvre huit segments industriels au Japon :



- ◇ Biotechnologies et Médecine : nouveaux produits, recherche, essais, nouvelles commerciales
- ◇ Chimie et Matériaux Nouveaux : nouveaux produits, recherche, nouvelles commerciales
- ◇ Ordinateurs : nouveaux développements en logiciels et matériels, nouvelles commerciales
- ◇ Electronique : nouveaux produits et nouvelles technologies, nouvelles commerciales
- ◇ Finance : marchés financiers au Japon
- ◇ Automatique Industrielle : nouveaux produits et nouvelles technologies, nouvelles commerciales
- ◇ Télécommunications : nouveaux produits et nouvelles technologies, nouvelles commerciales
- ◇ Transports : nouvelles technologies dans les transports, l'aérospatiale

Les huit segments industriels se répartissent, en volume de références, dans la base comme indiqué sur la planche "Répartition par segments industriels de la base JPNEWS."

#### SPECIFICITES DE JPNEWS

JPNEWS est la réunion des huit fichiers produits par Comline Business Data, Inc. Ces fichiers ont pour nom Comline Japan Daily : Telecommunication, Transportation, Biotechnology, Chemicals, Computers, Electronics, Industry Automation and Tokyo Financial Newswire.

Les notices de JPNEWS sont traitées comme des notices bibliographiques classiques. Elles sont indexées par champs contenant les informations bibliographiques classiques (Voir "Notice type de JPNEWS").

Cette base en texte complet possède également, et c'est ce qui la rend très pratique, des champs thésaurés (Codes

et Mots-clefs) facilement utilisables pour l'interrogation en ligne. Ce travail supplémentaire fait par le producteur rend cette base plus chère que les autres bases en texte complet mais l'information payée est pratiquement toujours pertinente grâce à l'aide apportée par les codes.

Des codes spéciaux (deux lettres plus un "W") permettent de distinguer pour chaque segment industriel les références classiques et les références possédant de nombreuses valeurs chiffrées. (Voir la planche "Notice type de chiffres dans la base JPNEWS").

Le champ bibliographique DT (document type) est toujours rempli par "Newsletter". La recherche par type de documents s'avère donc impossible.

#### SOURCES

Les informations contenues dans cette base sont recueillies par Comline Daily News of Japan.

Elles se présentent sous plusieurs types de documents :

- ◇ Rapports gouvernementaux
- ◇ Journaux
- ◇ Magazines
- ◇ Rapports de recherche
- ◇ Newsletters
- ◇ Trade newspapers

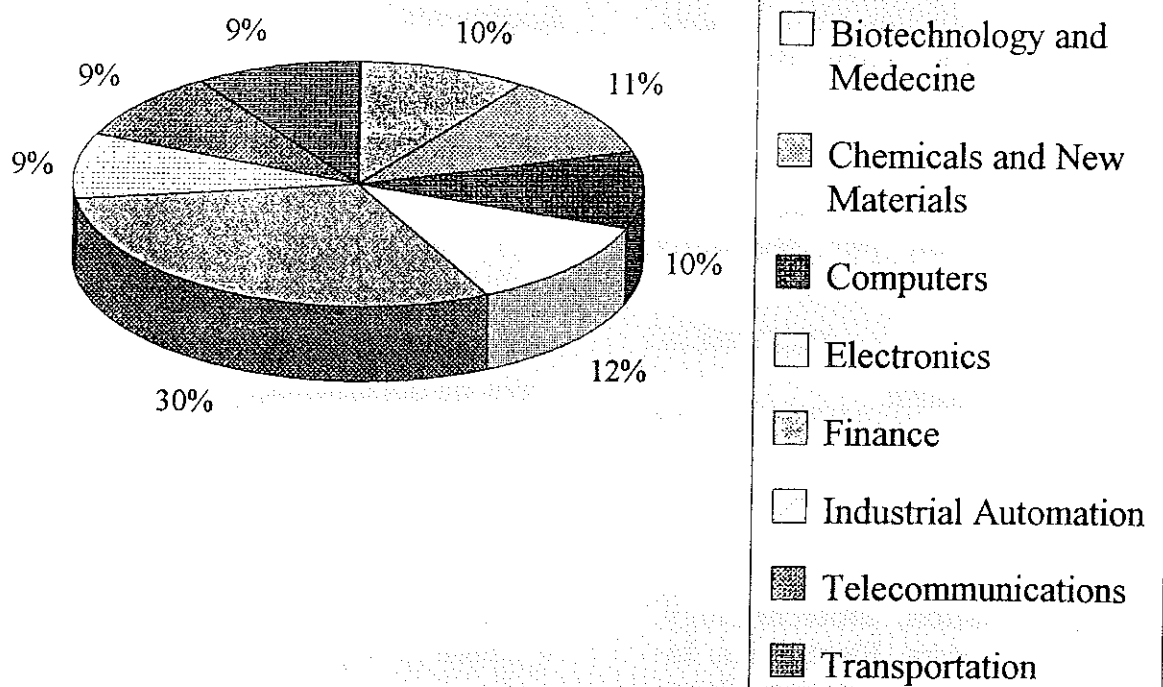
#### VOLUME/MISE A JOUR

La base JPNEWS existe depuis 1986. La mise à jour est quotidienne. A la fin du mois de Mars 1994, la base contenait 126035 documents.

Accroissement du nombre de références dans JPNEWS :

## Répartition par segments industriels des références

de la base JPNEWS (Mars 1994)



**Notice type de JPNEWS**

AN 94:3760 JPNEWS

DN CTF-940325-018

TI Isetan Finance Subsidiary Suffers 7.6 Billion Yen Exchange  
Loss;

SO (25 Mar 1994) Ref: Japan Industrial Journal, 03/25/94, p.21.

CY Japan

DT Newsletter

FS CTF - Tokyo Financial Wire

LA English

WC 112

TX Parent's Earnings Up

Isetan International Finance, a subsidiary of Isetan <8238>, revealed that its losses on exchange transactions have mounted to 7.6 billion yen, and that total losses through the coming September will be 9.683 billion yen. Court proceedings have been initiated against the former president of the subsidiary. Meanwhile, Isetan's net earnings expectations for fiscal 1993 have been revised upwards by 3.1 billion yen to 4.8 billion. This represents a year-on-year jump of 35.7%. Ordinary profit projections were revised upwards by 200 million yen to 3.7 billion yen, a year-on-year 26.4% decline. The gap is accounted for by the selling of Tokyo property and the registering of profits on stock transactions.

CT ZN000 ECONOMY; ZNJ00 Corporate News; ZNJ10 Financial Reports;  
ZNJ50 Corporate Strategies; ZNJ56 Subsidiaries; ZNJ80  
Distribution Channels

GT YAA05 JAPAN

### Notice type de chiffres dans la base JPNEWS

les champs Mots clefs ont été supprimés, mais sont également présents dans les données chiffrées.

AN 92:9852 JPNEWS

DN CRW-920831-001

TI Vehicle Production Down 7.2% in July

SO (31 Aug 1992) Ref: Japan Industrial Journal, 08/28/92, p.6; Nikkan

Kogyo Shimbun, 08/28/92, p.15; Nikkei Sangyo Shimbun, 08/28/92, p.11

CY Japan

DT Newsletter

FS \*\*\*CRW\*\*\* - Transportation Feature

LA English

WC 174

TX According to a report presented by the Japan Automobile

Manufacturers Association (JAMA), Japanese automakers produced a total of 1,158,543 four-wheeled vehicles in July, 7.2% fewer than during the same month last year.

The figure includes 215,696 large (over 2.0-liter) passenger cars (up 14.9%), 581,281 small (between 660-cc and 2.0-liter) passenger cars (down 10.6%), 71,055 mini (660-cc or under) passenger cars (down 12.7%), 285,653 trucks (down 12.0%), and 4,858 buses (up 22.1%).

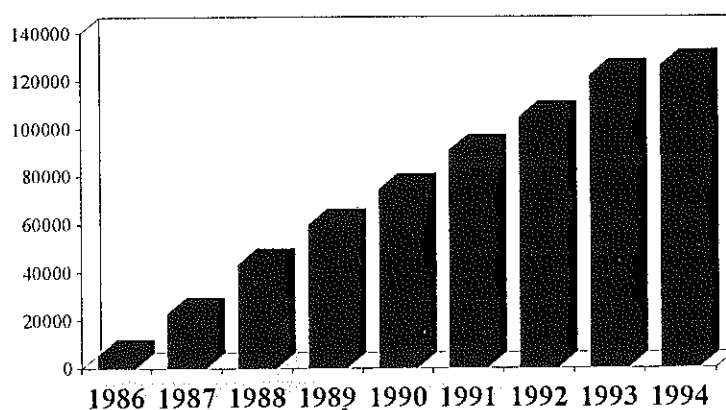
#### July 1992 Four-Wheel Vehicle Production in Japan

( ): percent change from July 1991

Company	Cars	Trucks	Buses	Total
Toyota	308,834	70,434	1,232	380,500 (-4.1)
Nissan	155,973	33,997	1,187	191,157 (-13.3)
Mitsubishi	84,956	41,160	813	126,929 ( 0.7)
Mazda	90,245	23,811	62	114,118 (-9.1)
Honda	96,705	11,834	--	108,539 (-13.8)
Suzuki	52,486	27,415	--	79,901 (-3.2)
Fuji (Subaru)	38,193	14,132	--	52,325 (-0.2)
Daihatsu	30,687	20,880	29	51,596 (-18.9)
Isuzu	9,953	30,669	651	41,273 ( 1.2)
Hino	--	6,636	670	7,306 (-12.7)
Nissan Diesel	--	4,633	214	4,847 (-9.7)
<b>Total</b>	<b>868,032</b>	<b>285,653</b>	<b>4,858</b>	<b>1,158,543 (-7.2)</b>

Source: Japan Automobile Manufacturers' Association

Contact: Tel: +81-3-3216-5771



### ACCESSIBILITE

La base de données JPNEWS (STN) ou les différents fichiers Comline Daily News (Newsnet, MAID, Nexis) sont facilement accessibles par Transpac ou des réseaux internationaux (SprintNet, Tymnet, ...) accessibles par des passerelles locales.

### COUT DE L'INFORMATION

Sur le serveur STN International (au 1er Janvier 1994), l'heure d'interrogation de JPNEWS est à 424 FRF. Les notices au format maximum (tous les champs disponibles) coûtent 9,70 FRF pièce et le terme de recherche est facturé 0,61 FRF.

Sur le serveur NEXIS (au 1er Janvier 1994) par l'intermédiaire de QUESTEL, l'heure d'interrogation des fichiers Comline Daily News est à 1150 FRF. La ligne télé-déchargée est facturée 0,16 FRF.

### PRODUCTEUR

COMLINE Business Data, Inc.  
Tobu Highline Daimon Bldg - 1-12-1  
Hamatsucho, Minato-Ku - Tokyo 105 -  
Japan  
Tel : (1) 408/257-9956 (Global Business  
Data, Inc., U.S.A.) - fax : (1) 408/257-0695

\* \* \*

### CONCLUSION

La liste de toutes les bases produites par les japonais et distribuées en anglais ne cesse d'augmenter tous les jours [HAO]. Notons que la presse japonaise est un pourvoyeur d'informations économiques et scientifiques tout à fait exceptionnel. Les quotidiens et les hebdomadaires possèdent des rubriques très techniques et précises sur les sciences fondamentales, la recherche et le déve-

loppement, l'industrie et en général les secteurs informationnels indispensables à la prise de décision industrielle. La plupart des grands journaux japonais sont, par chance, accessibles en ligne, en Anglais, parfois même en temps réel en Occident. Notons, dans cette optique, le serveur "Japan Telecom Japan News & Retrieval", produit par le grand groupe de presse japonais

Nikkei (Nihon Kensai Shimbun), qui possède toutes les caractéristiques listées ci-dessus [NIK]. La société japonaise Digitized Information produit, dans ce secteur, des bases de données spéciales en anglais, sur les activités d'IBM Japan, NEC, Hitachi, NTT, Toshiba, ... [DIG]. La bonne connaissance des bases japonaises aura, pensons-nous, un effet bénéfique sur les décisions stratégiques des prochaines années. Mais sans se lancer dans l'exploitation de masse des données japonaises, l'utilisation des bases aujourd'hui disponibles doit devenir systématique.

L'information japonaise commence donc de prendre son envol en Europe (la traduction des bases de données japonaises du japonais à l'anglais y est pour beaucoup) tirant derrière elle l'information asiatique. Pour l'information asiatique non japonaise, rappelons-nous ce qui a été dit précédemment sur la différence entre l'information japonaise et l'information sur le Japon, et

donc restons vigilants vis-à-vis de l'information produite au Japon sur l'Asie. Si l'on peut supposer que les Européens ont selon leurs origines des points de vue différents, l'Asie par son extraordinaire diversité va en générer, sans nul doute, une bien plus grande quantité.

Nous espérons que la description de ces bases de données pourra être utile dans de futures recherches scientifiques et techniques, ou dans des études de recherche et de développement.

Cessons de croire que l'information japonaise est gardée plus ou moins secrète par le pouvoir économique et politique japonais [SIG]. La demande de l'Occident pour ce type d'information engendre en ce moment même, et par le simple mécanisme de l'offre et de la demande, un accroissement sans précédent de la disponibilité de toutes sortes de données authentiques sur le Japon.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- [NIK] Nihon Kensai Shimbun, Inc. (Nikkei)  
1-9-5 Otemachi, Chiyoda-ku, Tokyo 100-66, Japan  
Tel : 03-5255-2655 Fax : 03-5255-2629
- Nihon Kensai Shimbun Europe, Ltd., London  
Tel : +44-71-379-4994 Fax : +44-71-497-2754
- [DIG] Digitized Information  
3-4-2-202 Akatsutsumi, Setagaya-ku, Tokyo 156, Japan  
Tel : 03-3325-2808 Fax : 03-3325-7540
- [SIG] "The abundance of Japanese scientific and technical information and the lack of intelligence. The case of the LCD industry in the US"; *Sigurdson J.*, 6th Annual International Conference of the Society of Competitive Intelligence Professionals, 6-8 March 1991, New Orleans, USA.
- [HAO] "Acquisition and analysis of Japanese Online Information"; *Haon H., Dou J.-M., Dou H.*; CODATA'94, 14th International Conference, 18-22 September 1994, Chambéry, France.
- [HAS] "Japanese Information from Online Search"; *Hassanally P., Dou H., Dunlop S.*; 3rd International Conference on Japanese Information, 15-18 May 1991, Vandoeuvre-les-Nancy, France.
- [STN] Scientific and Technical Network International (Europe)  
c/o FIZ Karlsruhe, Postfach 2465  
W-7500 Karlsruhe 1, Federal Republic of Germany  
Tel : +49-7247/808-555 Fax : +49-7247/808-666

Het

# ABCD

van de informatiewereld

**Abonnementen** op tijdschriften, kranten, losbladige werken en allerhande internationale publikaties worden verzorgd door Standaard Tijdschriftenservice.

**Boeken** : 74 Standaard Boekhandels, 63 in België en 11 in Nederland, bezorgen u snel elk boek uit binnen- en buitenland.

**CD-Rom** : zowel in losse verkoop als onder abonnementsvorm.

**Documentleverantie** : in samenwerking met 's werelds grootste documentatiecentrum "The British Library Document Supply Centre" brengen wij u binnen de 48 uur een kollektie van meer dan zeven miljoen documenten binnen handbereik :

**3.000.000 boeken • 500.000 thesissen • 300.000 conferentieverslagen  
236.000 titels van tijdschriften • een massa grijze literatuur.**

Elke dag worden 14.000 aanvragen behandeld voor informatie en documentatie, voor het uitlenen van boeken of tijdschriften (± 500 Bfr. of ± 14 Hfl.)\* of voor het bezorgen van fotokopies van artikels uit tijdschriften (± 250 Bfr. of ± 14 Hfl.)\*.



**Standaard Boekhandel**  
**Dienst documentleverantie**  
Industriepark Noord 28a  
B 9100 Sint-Niklaas  
Tel. (+32) 3.760.92.12  
Fax (+32) 3.777.92.63

**Standaard**   
**Boekhandel**

\* Prijs onder voorbehoud van wijzigingen en koersschommelingen.

Bel ons vandaag nog of stuur ons deze aanvraagkaart terug:

Naam : .....

Instelling/Bedrijf : .....

Adres : .....

Tel. : .....

Gelieve uw interesse kunnen aan te kruisen:



Abonnementen



Boeken



CD-Rom's



Documentleverantie

**LIRN :**  
**UN SERVICE D'INFORMATION DANS LE DOMAINE DES AFFAIRES**  
**DISTRIBUE AU TRAVERS D'INTERNET**

Ghislaine DECLEVE (*gdeclve@ulb.ac*)  
 Anne SPOIDEN (*aspoiden@ulb.ac*)

### 1. INTRODUCTION

Le projet LIRN (Library Information enquiry and Referral Network) est un projet pilote de deux ans qui s'inscrit dans le troisième Programme-Cadre télématique de l'Union Européenne, volet Bibliothèques. Il est mené, parallèlement et en collaboration, en Belgique, au Portugal et au Royaume-Uni. Son objectif est d'établir un service d'information distribué et international, dans le domaine des affaires (incluant l'économie et l'environnement).

LIRN repose sur deux piliers essentiels :

- ◇ un thésaurus multilingue (anglais, français et portugais) en affaires, qui fournit un vocabulaire contrôlé et une syntaxe pour interroger le système, et
- ◇ un répertoire électronique, basé sur la norme X.500, des bibliothèques et des services d'information qui possèdent des documents concernant les affaires, dans les trois pays concernés par le pilote.

LIRN est développé dans l'interface Netscape du WorldWide Web et permet aussi d'établir des liens :

- ◇ vers d'autres services d'information, tels que Gopher, Wais, etc.;
- ◇ vers des serveurs en ligne dans le domaine des affaires, de l'économie et de l'environnement;
- ◇ vers des services nationaux et internationaux de prêt inter-bibliothèques et de fourniture de documents et

- ◇ avec un service de courrier électronique pour transmettre les demandes d'information et les réponses.

Dans cet article, outre la présentation des partenaires du projet, nous allons développer les aspects concernant le protocole X.500, le multilinguisme et l'interface de LIRN.

### 2. LES PARTENAIRES DE LIRN

Les membres du projet pilote sont anglais, belges et portugais.

- ◇ Les Bibliothèques et le Service Télématique et Communication (STC) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) représentent la Belgique. L'ULB est le principal centre d'expertise technique du projet; le STC utilise son expérience dans le domaine particulier de la norme X.500 pour spécifier et développer le répertoire sur lequel repose LIRN. Les relations privilégiées entre le STC et les Bibliothèques consolident le lien entre la technologie et l'application-bibliothèque. Ce sont les Bibliothèques qui assurent toute l'interface francophone de LIRN (traduction du thésaurus, des écrans, etc.).
- ◇ Le Portugal est représenté par l'Université d'Aveiro qui joue deux grands rôles : en tant que communauté d'affaires, petite mais influente, et en tant qu'expert en développement et en évaluation de thésaurus.



♦ Quatre membres anglais participent au projet :

London And South Eastern library Region (LASER), Business Information Network (BIN), University College of London (UCL) et Level-7 Ltd.

- Le principal rôle de LASER est de définir l'architecture et les services de LIRN. Plusieurs bibliothèques publiques raccordées au réseau Viscount de LASER prennent part à la phase pilote du projet.
- L'UCL travaille avec LASER à la définition des services et à l'évaluation du projet pilote.
- BIN est une association de bibliothèques, de centres d'information et de fournisseurs d'information en affaires. Il a créé un répertoire national des ressources d'information au Royaume-Uni et encourage ses membres à coopérer étroitement. BIN apporte au projet une large expérience dans la création et le suivi d'un réseau national en affaires.
- Level-7 est un consultant en "Information Technology" et coordonne le projet.

### 3. LE PROTOCOLE X.500

La base d'information de LIRN contient deux types de fichiers : les fournisseurs d'information et le thésaurus. Pour chacun d'eux, le système LIRN utilise la norme X.500.

#### Les fournisseurs d'information

##### *Un système d'information distribuée*

Le protocole X.500 est le système d'information distribuée le plus courant en Europe. X.500 fournit un mécanisme qui permet de relier plusieurs systèmes DSAs (Directory System Agent) afin d'offrir aux utilisateurs un service global : cette norme permet, en effet, de stocker

toutes les informations requises par les interfaces utilisateurs et les passerelles entre systèmes. Ceci signifie que l'utilisateur ne voit pas que l'information est dispersée entre plusieurs systèmes physiquement distribués. En ce qui concerne LIRN, la meilleure manière d'identifier les fournisseurs d'information est de les enregistrer à des places prédéfinies. L'information qui dépend d'eux peut fluctuer et requiert donc une certaine maintenance. Etant donné ces circonstances, le plus simple et le plus efficace est de stocker cette information aussi près possible de ses fournisseurs. De cette manière, ils peuvent, eux-mêmes, procéder aux modifications de leurs informations.

#### *L'infrastructure*

Au point de vue de l'infrastructure, tant qu'il observe le format prédéfini par LIRN, un fournisseur d'information ne doit pas être enregistré sous la norme X.500. Ceci signifie qu'il peut soit installer son propre système X.500, et le relier à l'infrastructure X.500 existante, soit utiliser un service DSA disponible. Dans le projet-pilote LIRN, un tel service est assuré par les trois points d'accès LIRN : l'Université Libre de Bruxelles, l'Université d'Aveiro et LASER.

#### *Une base d'information ouverte*

Le protocole X.500 admet une base d'information ouverte : on peut donc, en principe, y stocker n'importe quel type d'objets. Or l'un des objectifs de LIRN est de lier une série de systèmes d'information, hétérogènes et largement distribués, de manière transparente à l'utilisateur. Ces systèmes contiennent des ressources bibliographiques de bibliothèques, des bases de données, etc. Un thésaurus permet de les interroger.

Cette norme offre, de plus, des possibilités de recherche multifonction-

nelle. Toutes ces caractéristiques font d'X.500 un excellent support pour LIRN.

### Le thésaurus

Dans l'espace WWW (WorldWide Web), la plupart des systèmes courants de recherche et de navigation sont basés sur des index centralisés. Cela crée d'énormes encombrements au niveau de ces index. Pour éviter ce genre de problème, dans LIRN, le thésaurus est distribué sur plusieurs systèmes. L'infrastructure X.500 est apparue comme offrant les meilleures capacités de stockage.

Le thésaurus initial est le thésaurus anglais SCIMP/SCANP. Il a été traduit en français et en portugais par l'équipe du projet. En stockant ces termes traduits comme des alias X.500 pointant vers les termes originels anglais, on obtient, pour la recherche dans chacune de ces langues, toujours le même résultat. Chaque terme du thésaurus contient aussi une indication de la langue dans laquelle il est exprimé. Le système LIRN utilise ce mécanisme aussi bien pour la recherche dans le thésaurus que pour le parcourir, en respectant la langue sélectionnée par l'utilisateur.

Les principaux avantages d'un tel mécanisme sont les suivants :

#### *Un thésaurus distribué*

La recherche dans LIRN se fonde sur un thésaurus commun que l'on peut considérer comme une hiérarchie de termes. La structure sous-jacente d'X.500 est aussi une hiérarchie, ce qui permet de gérer les relations thésaurosales, les synonymes et les aspects multilingues. De plus, l'architecture X.500 permet de baser la recherche sur des informations contenues dans le thésaurus ou reliées à des systèmes d'information extérieurs.

En outre, du fait de la distribution du thésaurus sur plusieurs systèmes, on réduit le processus de chargement de chacun de ces systèmes.

#### *Un thésaurus spécialisé*

Les systèmes locaux conservent les parties du thésaurus qui sont trop spécialisées pour être d'intérêt général. Cependant, étant donné le mécanisme X.500 sous-jacent, ces informations restent à la disposition des autres systèmes et y apparaissent comme locales.

#### *Un thésaurus multilingue*

Le thésaurus de LIRN est disponible en trois langues. Du fait que ces thésaurus pointent vers les mêmes concepts, il n'est pas nécessaire d'avoir un accès direct à toutes les langues dans chaque pays. Les systèmes situés dans le pays dont le thésaurus est originaire en détiennent les copies (la copie française en Belgique, la portugaise au Portugal et l'anglaise au Royaume-Uni).

#### *La copie de l'information*

On peut mesurer la performance d'un système en considérant le temps nécessaire à la résolution d'une requête. Les requêtes dans le système LIRN sont principalement des recherches dans le thésaurus. Or, plus profonde est la recherche dans le thésaurus, plus étroite sera la fourchette des termes trouvés. Plus courte la liste des fournisseurs d'information. Et, d'autre part, plus le thésaurus est profond, plus nombreuses seront les DSAs au travers desquelles devra passer la requête, ce qui ralentit ainsi le processus de résolution.

Ce problème est résolu grâce au mécanisme de réplication inhérent à X.500. Selon ce principe, les informations détenues par un système spécifique et, cependant, souvent utilisées, sont automatiquement copiées, lors des mises

jour, dans les autres systèmes. Un tel mécanisme accélère, dès lors, les recherches en profondeur.

#### 4. MULTILINGUISME DE LIRN

##### Un projet multilingue

Le projet-pilote LIRN concerne une communauté multilingue : anglaise, française et portugaise. Son but est d'offrir, aux utilisateurs de cette communauté, l'accès aux informations de sa base de données. C'est ainsi que les ressources de LIRN sont disponibles via une interface utilisateur conviviale et multilingue : elle permet à chaque utilisateur d'interroger, de naviguer dans la base de données et d'en obtenir des réponses dans sa langue maternelle.

Afin d'obtenir des réponses pertinentes, LIRN recourt à un vocabulaire contrôlé, tant pour la description du contenu que pour l'interrogation, et à un ensemble de stratégies de recherche. Ceci garantit la correspondance exacte entre les questions et les réponses. En outre, l'utilisation de traductions du même thésaurus résout le problème de l'incohérence linguistique.

##### Un thésaurus multilingue

La traduction dans les deux autres langues du thésaurus SCIMP/SCANP (rédigé en anglais) a permis, d'une part, de réaliser un dictionnaire multilingue en business et, d'autre part, d'établir une terminologie en portugais, spécifique à ce domaine.

L'exploitation d'un thésaurus multilingue est rendue possible par le recours au protocole X.500, sur lequel se fonde le projet LIRN. Un tel thésaurus pose toutefois des problèmes :

- techniques, en ce qui concerne l'usage et la réalisation de signes dia-

- critiques particuliers en français et en portugais, et
- linguistiques, du point de vue de la terminologie.

##### *Les problèmes linguistiques et leur résolution*

La réalisation d'un thésaurus multilingue n'est pas chose aisée, nous l'avons dit, car une bonne traduction ne suffit pas à assurer un multilinguisme de qualité. En effet, un thésaurus n'est pas un dictionnaire; il n'exprime pas des mots mais des concepts. Sa structure et sa terminologie doivent donc refléter la réalité tant linguistique que sociologique de ses utilisateurs.

Lors de la traduction du thésaurus, les situations suivantes se sont présentées :

- ◇ Equivalence parfaite entre les termes des trois langues.
- ◇ Concepts dont il n'existe pas de traduction satisfaisante dans les autres langues qui utilisent, alors, couramment le terme anglais.

Exemple : *Marketing*

La traduction a conservé la terminologie anglaise et une note d'application peut introduire un commentaire ou une explication.

- ◇ Termes qui représentent des concepts dont le sens est différent dans les autres langues et auxquels ne correspond aucun terme de la langue-cible qui en assurerait le recouvrement sémantique.

Exemple : *Headhunting*

BT Employee search

"Headhunting" n'a pas de correspondance en portugais

Chaque descripteur doit avoir une correspondance dans toutes les langues. Les non-descripteurs, cependant, ne demandent pas cette correspondance. On peut, dès lors, envisager deux solutions:

- soit représenter le terme anglais par deux termes ou plus dans les autres langues
- soit introduire, comme descripteur, un terme qui, dans la hiérarchie, était utilisé comme générique ou spécifique, à condition toutefois que cela n'occasionne aucune perte sémantique importante.

Exemple : Headhunting  
BT Employee search

peut devenir : Headhunting  
USE Employee search

- ◇ Termes représentant des concepts tellement proches en anglais qu'il n'en existe qu'un seul correspondant dans les autres langues.

Exemple : Clients et Customers  
donnent Client en français;  
Sales et Selling  
donnent Vente en français.

La norme ISO 2788 prescrit, dans ce genre de cas, de considérer les termes de la langue-source comme des synonymes en relation d'équivalence dans le thésaurus. L'un des deux est désigné comme descripteur, l'autre comme non-descripteur. Seul le descripteur doit être traduit.

- ◇ Termes représentant des concepts inexistants en tant que tels dans les autres langues.

Exemple : National Health Service  
n'a pas d'équivalent en Belgique.

Ce genre de concept, même traduit, est compris par les autres cultures et il peut exister des documents qui y font référence. La traduction y est donc appliquée mot à mot.

## 5. L'INTERFACE UTILISATEUR

### Intégration de l'interface LIRN

L'interface LIRN est fournie par le WorldWide Web (WWW). Les considérations qui ont présidé à ce choix sont les suivantes :

- ◇ WWW est disponible dans le domaine public. Par l'intermédiaire de Netscape, le projet permet la navigation sous MS-Windows, Macintosh et X Windows, et sous Lynx pour les simples terminaux.
- ◇ WWW donne accès à une grande quantité de systèmes d'information et à d'autres services (Gopher, WAIS, Z39.50, FTP, Telnet, ...) que l'interface LIRN peut utiliser de manière transparente.

Ceci a permis à l'équipe de LIRN de concentrer ses efforts sur l'interface utilisateur.

L'idée maîtresse de LIRN est de fournir un service qui ne nécessite pas de connaissances particulières dans le domaine des bibliothèques. C'est dans cette optique que l'interface a été développée. Elle est d'utilisation simple et offre une aide en ligne, à chaque étape de la navigation. Afin de maintenir cette simplicité du service, le nombre de pages et d'options offertes par l'interface utilisateur est limité.

L'interface et le service sont actuellement disponibles en 3 langues (anglais, français et portugais), mais ils ont été conçus de façon à permettre l'introduction d'autres langues dans le futur.

### Les fonctions de l'interface au travers des écrans

L'interface de LIRN présente, au travers de ses écrans, quatre fonctions principales : une fonction d'information, une fonction de recherche, un

fonction de maintenance et une fonction d'impression.

### *Fonction d'information sur le projet*

La fonction d'information est remplie par les écrans suivants :

#### L'écran de bienvenue

Cet écran est le premier à apparaître lorsque l'utilisateur accède au service LIRN. Il introduit au service et présente des liens avec les écrans de départ des principales options LIRN : lancement d'une équation de recherche, parcours du thésaurus, recherche de fournisseurs d'information. L'écran de bienvenue propose aussi de choisir une langue de navigation dans le service (anglais, français ou portugais), et permet d'accéder à plus d'informations sur LIRN et d'afficher le formulaire Commentaires et Questions.

#### L'écran Description : A propos de LIRN

Cet écran contient une description détaillée du projet et des services offerts par LIRN. Il présente la liste des partenaires du projet et permet un lien avec l'écran Statut courant et Contact : Information.

#### L'écran Statut courant et Contact : Information

Cet écran donne les références de personnes de contact pour LIRN auprès de qui s'adresser pour obtenir plus d'informations sur le projet.

#### L'écran Commentaires et Questions

Cet écran donne la possibilité aux utilisateurs de LIRN d'envoyer au "help-desk" local de LIRN des messages concernant le service.

#### Les écrans d'aide

Ce fichier annexe offre à l'utilisateur une aide en ligne accessible à n'importe quelle étape de la recherche dans le service d'information LIRN.

### *Fonction de recherche*

La recherche dans le thésaurus LIRN utilise de un à trois termes combinés par les opérateurs booléens ET et OU. L'évaluation des équations ainsi construites se fait de gauche à droite. La recherche peut s'étendre à tous les pays du projet ou se restreindre à l'un ou l'autre de ces pays. Les requêtes aboutissent à l'écran des Termes. Elles doivent nécessairement se fonder sur les termes du thésaurus : LIRN fonctionne, en effet, sur base d'un vocabulaire contrôlé.

Le service LIRN offre, en outre, la possibilité d'effectuer une recherche sur base de termes tronqués, ce qui permet un balayage plus large des possibilités offertes par le thésaurus.

Peu importe la langue que l'utilisateur a choisie pour naviguer dans le service LIRN, il a toujours la possibilité de passer d'une langue à une autre en cours de recherche. La langue de recherche est, en effet, totalement indépendante de la langue de navigation. Ceci est dû au fait que le thésaurus existe intégralement dans les trois langues du projet.

Quatre écrans offrent des possibilités de recherche sur des items différents :

#### L'écran de recherche

Ceci est l'écran le plus important de LIRN. C'est à partir de celui-ci que démarrent toutes les recherches dans le thésaurus ou basées sur ce dernier. Il donne accès aux trois fonctions suivantes :

- ◇ vérification de l'existence d'un terme dans le thésaurus et de ressources d'information correspondantes,
- ◇ parcours du thésaurus et
- ◇ sélection d'une équation de recherche et affichage de fournisseurs d'information correspondants (par exemple : toutes les sources d'information portugaises qui détiennent

des documents sur le MANAGEMENT et l'ECONOMIE).

#### L'écran des Termes

Cet écran sert à vérifier qu'un terme donné existe dans le thésaurus et à afficher l'information sur ce terme : statut du terme (descripteur ou non-descripteur), note d'application et domaine. Le terme peut :

- ◇ être sélectionné pour une utilisation ultérieure dans une équation de recherche (afin de localiser des ressources),
- ◇ être le point de départ d'une exploration du thésaurus, ou
- ◇ servir à vérifier si un fournisseur d'information y est associé.

L'écran des Termes permet, en outre, une recherche plus approfondie sur les termes spécifiques, les termes associés, les termes génériques ou tous les termes 'têtes de hiérarchie' du thésaurus. Dès qu'une recherche de ce type aboutit à plus d'un terme, l'écran "Parcourir le Thésaurus" est affiché.

#### L'écran Parcourir le Thésaurus

Cet écran apparaît quand une recherche aboutit à plusieurs possibilités (en ce qui concerne tant les termes que les ressources) ou, à la suite d'une requête, pour afficher les termes spécifiques, associés ou génériques du terme courant.

Le contenu exact de l'écran dépend du type d'item feuilleté (terme spécifique, terme associé ou terme générique) et de l'endroit, dans LIRN, d'où la requête a été lancée et qui a déclenché l'affichage de l'écran. Dans tous les cas, l'utilisateur peut retourner à l'écran précédent, celui duquel la recherche a été lancée, où à n'importe quel item affiché par l'écran "Parcourir le Thésaurus". Il suffit de cliquer sur l'item désiré.

#### L'écran Fournisseur d'Information

Cet écran se subdivise en cinq groupes d'informations :

- ◇ **L'écran principal de la bibliothèque** qui contient le nom complet de la source d'information, son adresse postale et un lien vers les autres informations concernant cette source;
- ◇ **L'écran Contact et Informations** qui donne les coordonnées de la personne de contact de l'organisme;
- ◇ **L'écran Disponibilité, Accès et Prix** du Service qui, comme son nom l'indique, renseigne sur les disponibilités horaires de la personne de contact, sur les moyens de se mettre en rapport avec elle, de même que sur les services offerts par le fournisseur d'information (photopies, recherche en ligne, prêt inter-bibliothèques, ...);
- ◇ **L'écran Services en ligne** qui reprend les banques de données auxquelles la source d'information peut accéder et la même que la liste des CD-ROM's et de CDI's qu'elle possède;
- ◇ **L'écran Collections** présente, par tableaux, le descriptif du type des collections du fournisseur d'information, reprenant, pour chaque genre, les continents représentés, la durée de conservation des documents et les possibilités de prêt à l'extérieur.

#### *Fonction de maintenance des données*

Cette fonction est remplie par l'écran principal qui donne accès à une suite de manipulations simples grâce auxquelles peuvent s'effectuer toutes les opérations de maintenance du système d'information LIRN :

#### L'écran Enregistrer les sources d'information

L'écran "Enregistrer les sources d'information" permet de définir les attributs d'un fournisseur d'information et d'enregistrer les données le concernant. Ces données sont celles que l'écran peut afficher grâce à l'écran "Rechercher

de ressources" ou via une recherche basée sur le thésaurus.

A partir de ce même écran, on peut modifier ou supprimer les données d'une source d'information, créer ou supprimer des liens avec les termes du thésaurus.

### *Fonction d'impression*

Cette fonction correspond à un seul écran :

#### L'écran "Afficher l'arborescence"

Cet écran permet d'afficher le thésaurus sous sa forme hiérarchisée. L'utilisateur peut préciser le domaine qu'il désire voir apparaître de même que la profondeur de l'arborescence. Les fonctionnalités propres à Netscape permettent d'imprimer ou de télécharger ces données. Grâce à cela, n'importe quel utilisateur peut naviguer aisément dans le thésaurus et procéder à ses recherches avec toute la précision qu'il souhaite.

## 6. CONCLUSION

Si le service d'information LIRN est toujours "en construction", il est arrivé à maturité dans sa conception et sa réalisation. A l'heure actuelle, 18 organismes belges, 40 organismes anglais et 18 organismes portugais sont intégrés dans le service d'information LIRN. L'interface d'interrogation est opérationnelle dans les trois langues du projet. De même, des écrans d'aide à l'utilisateur ont été installés, en français et en anglais. Les deux piliers de LIRN, c'est-à-dire le service X.500 et le thésaurus, sont sur pied, bien que tous les liens entre le thésaurus, l'interface d'interrogation et les fournisseurs d'information soient toujours en création.

Le pilote a déjà été présenté dans les trois pays participants (la Belgique, le Portugal et le Royaume-Uni), ainsi qu'en Australie et en Israël, et y a reçu un accueil favorable.

Vers le début du mois de septembre 1995, LIRN doit entrer dans une phase d'évaluation, au cours de laquelle le service sera testé par les utilisateurs finals et amélioré. Cette évaluation se fera en deux volets : une évaluation technique portant sur les performances du système et une évaluation de l'intérêt du contenu et de l'interface. Elle portera aussi sur la pertinence du choix des outils (thésaurus, choix de la norme X.500, interface Web).

Il est donc trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur ce projet. Cependant, il est déjà certain que la création d'un tel service d'information distribuée, avec ses fichiers délocalisés et une interface Web, suscite un vif intérêt pour ses facilités d'accès et de maintenance. Le choix de focaliser LIRN sur le domaine du "business" est également porteur car la communauté des Affaires est avide d'informations rapides et précises. Le point faible du projet est peut-être le choix du langage d'interrogation : un thésaurus multilingue est lourd à construire et à développer et il est limité à une fraction du savoir. Cependant il permet des interrogations précises et équivalentes dans plusieurs langues. C'est sans doute ce dernier point qui devra être revu si l'on veut étendre le service d'information LIRN à d'autres domaines d'application.

Vous pouvez dès à présent consulter le service LIRN sur Netscape, aux adresses suivantes : [http://sun7.iihe.ac.be/index\\_fr.html](http://sun7.iihe.ac.be/index_fr.html) ou [http://lirn.viscount.org.uk/index\\_uk.html](http://lirn.viscount.org.uk/index_uk.html).

<b>A B S T R A C T S</b>
--------------------------

\* **LIVRES PARUS :**

**Le fil d'Ariane : les bibliothèques spécialisées de Paris** - Geneviève LELEU-ROUVRAY - Editeur Mme LELEU-ROUVRAY; 9, rue de Breteuil, 94100 Saint-Maur-des-Fossés - 1995 - 410 FF (+ port : 40 FF) - ISBN 2-9508275-1-9.

Cet ouvrage présente :

- 140 listes thématiques classées par ordre alphabétique : par sujets (droit, littérature ...), sources d'information (bases de données, périodiques dépouillés ...), collections de documents (cartes postales, cartothesques, diathèques, discothèques, filmothèques, photothèques, vidéo-thèques ...)
- 363 bibliothèques, centres de documentation, centres d'orientation répartis, répétés et classés alphabétiquement à l'intérieur des listes ci-dessus. Chaque notice très détaillée a été établie à partir de la réponse à une enquête
- un index des bibliothèques et organismes cités : sigles avec et sans point, intitulés, ville de localisation, terme typique de l'intitulé
- un index-matière composé de vrais mots-matière : les termes significatifs sont permutés sous forme de renvoi au 1er terme; il existe de nombreux autres renvois : renvois d'orientation, renvois des termes spécifiques au terme générique et réciproquement
- des index bilingues destinés aux anglophones : index français-anglais des termes ou expressions entrant dans la description des bibliothèques;

index français-anglais et anglais français des mots-matière.

\* **PUBLICATIONS DE L'ADBS :**

Viennent de paraître  
(En vente à l'ADBS)

1. **Sources d'informations sur l'assurance en Europe** : Marceline BOYER, Joëlle GATINEAU, Emmeline JOURD'HEUILLE, Florence MORISSEAU, Corinne NAIMAN et Bruno SALLERAS - Collectif - Sciences de l'information, séries Recherches et documents. ISSN 1120-7666 - 1995 - 100 p. - 170 FF (+ port) - France 21.00 FF - CEE 53.00 FF) - ISBN 2-901046-80-0.

Les sources d'information sur l'assurance en Europe sont multiples et leurs supports variés; beaucoup sont insuffisamment connues et exploitées. Elaboré par des documentalistes expérimentés dans ce secteur, le présent répertoire a été conçu pour faciliter l'accès à cette information sur l'assurance. Il rassemble les adresses et les descriptions des sources accessibles dans dix-huit pays de l'Europe occidentale : organismes officiels et professionnels, revues et annuaires spécialisés, publications diverses, banques de données en ligne et sur CD-Rom, bibliothèques, centres de documentation ... Cet ouvrage de travail comble une lacune : il est attendu par tous les professionnels de l'information-documentation concernés par ceux de l'assurance et leurs partenaires des secteurs juridique, économique ou financier.



2. Thésaurus de l'image : étude des langages documentaires pour le traitement de l'audiovisuel : sous la direction de Michel DAUZATS - Collection Sciences de l'information, série Recherches et documents. ISSN 1159-7666 - 1995 - 94 p. - 150 FF (+ port : France 21.00 FF - CEE 53.00 FF) - ISBN 2-901046-78-9.

Les professionnels de l'information-documentation exerçant dans le secteur audiovisuel sont souvent confrontés à des difficultés liées au traitement des images, notamment en ce qui concerne les langages documentaires. C'est pour examiner cette question que le groupe sectoriel Audiovisuel de l'ADBS s'est penché sur les thésaurus de l'image. Les résultats de ses travaux sont présentés dans cet ouvrage : on y trouvera une analyse comparative d'un choix représentatif de quatorze thésaurus des domaines de la culture, de la presse et de plusieurs secteurs techniques; des commentaires et recommandations pour aider à l'élaboration ou à l'évolution d'un vocabulaire destiné à un fonds audiovisuel; et une liste des termes descriptifs des formes et des techniques audiovisuelles.

\* RELEVÉS DANS :

Cuadernos de la Asociación de Diplomados y Alumnos de Bibliotheca y Documentación (espagnol) (ADAB - 1 (2); 1993) :

- a. COSTA CARBALLO, Carlos Manuel da. Gestion de l'information de l'assistance médicale (p. 329-366; 126 réf.).

On définit le concept de documentation médicale et les différentes étapes de la chaîne documentaire (production, stockage, distribution, transfert et collecte), appliquées à l'information de l'assistance médicale.

- b. CURRAS, Emilia. Information - Science de l'information comme système en interaction dialectique (p. 367-380; 48 réf.).

L'information, aussi ancienne que l'humanité et à la fois aussi actuelle se présente, comme un phénomène, indépendant de chacun de nous, et comme un processus élaboré par l'être humain, de façon manuelle ou mécanique.

On distingue "l'information" et "la science de l'information". Les influences mutuelles entre elles sont étudiées sous les paradigmes de la science systémique - systems thinking -. Chacune d'elles forme un système ouvert, évolutif, réticulaire, dynamique et flou d'une grande complexité. Toutes deux sont constituées par des sous-systèmes, de mêmes caractéristiques, déterminés par des paramètres et influencés par des vecteurs qui montrent le comportement de l'un et de l'autre système.

En ce qui concerne "l'information" on fixe comme paramètres entre autres, la connaissance, l'intelligence, la culture, le temps et l'espace. Le changement de ces paramètres peut provoquer une transformation du système information, c'est pourquoi ils seront "transformables".

Pour ce qui est de la "science de l'information", on fixe comme paramètres, entre autres la collecte d'information, les méthodes d'indexation, le logiciel ..., l'espace et le temps. Dans certaines circonstances, ils peuvent, eux aussi, être considérés comme "transformables".

Entre ces deux systèmes s'établit une interaction dialectique, d'intensité et de complexité variables selon l'espace et le temps.

- c. TALAMO, Maria de Fatima G.M. et al. L'interface : Analyse documentaire / Linguistique documentaire / Terminologie (p. 381-388; 7 réf.).

L'analyse documentaire comprend une série de procédés méthodologiques dont l'objectif est l'analyse de textes technico-scientifiques pour la sélection de leurs contenus informatifs, qui seront postérieurement représentés, collectés et diffusés. La représentation de ces informations est réalisée d'habitude de façon attributive, à travers l'usage de Langages documentaires. La construction des Langages documentaires, à son tour, est l'objet spécifique de la Linguistique documentaire, qui s'occupe de l'identification des composants linguistiques, terminologiques et logico-sémantiques présents dans le processus communicatif-documentaire, afin de mettre en valeur les objectifs de construction des représentations documentaires. Dans cet ensemble, la Terminologie exerce un rôle fondamental puisque, faisant la systématisation des concepts de chaque domaine de connaissance, elle détermine également la condition de référence des termes qui intégreront, avec d'autres unités préférentielles, les vocabulaires documentaires.

Il est donc nécessaire de considérer l'interface : Analyse documentaire / Terminologie / Linguistique documentaire pour qu'on puisse élaborer les Langages documentaires qui produisent des représentations à peine virtuelles.

- d. MUNOZ GARCIA, Alberto. Techniques de collecte de l'information dans des bases de données documentaires (p. 389-403; 13 réf.).

Cet article pose certains des problèmes existants dans les processus

de collecte d'information dans des bases de données de type documentaire. Il fait une étude de révision des techniques et des modèles de collecte, en vigueur aujourd'hui, et ensuite détaille un modèle d'indexation automatique sur bases de données documentaires. On présente ensuite quelques résultats obtenus avec des bases de données expérimentales.

## F I D N E W S

\* Vus dans les FID Bulletins :

1. 1994, V 44, n° 12, décembre :

Ce numéro est essentiellement consacré à la 47ème Assemblée Générale de la FID qui s'est tenue en octobre, à Omiya, au JAPON [Discours de Mme LAUNO (p. 303) - Résolution de Tokyo (p. 319) - Index 94 des articles (p. 331)]

- Elle s'est avérée importante par sa contribution au développement des secteurs de l'information, de la connaissance et des communications à l'aube du XXIe siècle. Quelques extraits de l'allocution de la présidente de la FID, Ritva LAUNO témoignent du caractère unique de la Conférence tenue en octobre. La FID en est à sa centième année d'existence; créée en 1895 par des visionnaires belges, Paul OTLET et Henri LA FONTAINE, elle maintient et manifeste l'importance de l'information en tant que ressource nécessaire à la société. OTLET et LA FONTAINE croyaient que l'information devait être traitée avec un professionnalisme pour atteindre ses objectifs en tant que science.

C'est à l'intérieur de la FID qu'ils ont vu leur rêve commencer à se réaliser.

Le rôle de la FID, comme celui des autres organisations non gouvernementales et gouvernementales, est fondamental pour ce nouvel "âge de l'information". Nous sommes en présence d'un nouvel ordre politique, économique et socio-culturel qui est à la base d'une société de l'information. De plus, les infrastructures informatiques et les autoroutes de l'information sur le plan national et mondial en témoignent.

Il est important aussi de mettre sur pied de nouveaux partenariats et de créer des noyaux d'échanges entre les pays et les professionnels du domaine afin de bâtir une nouvelle société. Nos rencontres, nos communications traceront la voie pour les secteurs privés et publics.

2. 1995, V 45, n° 1, janvier :

a. Information centres at a crossroad : Electronic superhighway or a cul-de-sac

par J.C. BUITELAAR (p. 5-10).

- Le développement rapide de la technologie de l'information (courrier électronique, autoroutes de l'information, réseaux informatisés, Internet, etc.) a créé un impact dans le monde des affaires. Le rôle et la place du centre d'information sont importants; le centre d'information doit se développer. Les bibliothèques auront leur place dans l'industrie de l'information en participant aux réseaux tout en demeurant fidèles à leur passé. Les centres d'information peuvent

servir les usagers dans ce monde d'information; ils ont un avantage marqué malgré la compétition féroce. S'ils ne triomphent pas, ils deviendront dépassés.

b. Professional and user training in de Science Faculty of the University of Madrid

par Emilia CURRAS (p. 15-20).

- L'auteur décrit le développement de ce département de 1970 à nos jours. Les cours y donnés actuellement sont détaillés, ainsi que les méthodes d'enseignement appliquées.

c. Eléments de classification pour l'organisation de la connaissance (encart de 8 p.).

3. 1995, V 45, n° 2, février :

Ce numéro traite essentiellement de l'impact des Centres d'information sur les PME. Compte tenu de leur quantité croissante, elles influencent sensiblement l'économie nationale. On évalue l'usage que font (ou non) les PME de services d'information et, selon le cas, on veille à les encourager à le faire plus souvent.

4. 1995, V 45, n° 3, mars :

L'information environnementale est le sujet principal de ce mois. On notera notamment les articles suivants :

a. Geographic information systems : an information management tool par Jacob OPADEYI (p. 77-80).

b. Satellite remote sensing and information management par John GRIFFITH et Kurt BONAIR (p. 81-84).

\* \* \*

# Cahiers de la documentation Bladen voor de documentatie

## SOMMAIRE

## INHOUDSTAFEL

47ème année - 1993

47ste jaar - 1993

- SIGIR '92 : new trends in Information Retrieval 3 - 12  
*Evelyne LUCTKENS*
- 16th INTERNATIONAL ONLINE INFORMATION MEETING 13 - 14  
 Londres 8-10 décembre 1992  
*Josiane ROELANTS-ABRAHAM*
- LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION TEXTUELLE - UTILISATION DU 15 - 23  
 SYSTEME SPIRIT  
 (Système Probabiliste d'Indexation et de Recherche d'Informations  
 Textuelles)  
*D. ORBAN de XIVRY*
- \* \* \*
- SGML, un standard de plus ... ?! 39 - 53  
*Françoise ROSSION*
- LA CRISE INFORMATIQUE : les causes et les remèdes seraient-ils 54 - 56  
 identifiés ?  
*Marc VANDEUR*
- TECHNICAL INFORMATION IN GLOBAL MARKETS : role of NTIS 57 - 63  
*A. RAHMAN KHAN, Ph. D.*
- \* \* \*
- DE PROBLEMATIEK VAN DE ONDERAANNEMING EN DE ROL VAN DE 69 - 75  
 INFORMATIE BROKER  
*Marie-Paule DECLERCQ*
- BIBLIOTHECAIRE, CHEF D'ENTREPRISE 77 - 85  
*Josiane ROELANTS-ABRAHAM*
- EG-ACTIEPLAN VOOR BIBLIOTHEKEN - RESULTATEN VAN DE TWEEDE 87 - 91  
 OPROEP EN INFORMATIE OVER HET VERVOLG  
*J. VAN BORM*

- DOCUMENT IMAGE PROCESSING 92 : tour d'horizon rétrospectif 93 - 94  
*Marc VANDEUR*
- \* \* \*
- THIRD IMPACT INFORMATION DAY : een EG-Programma doorgelicht 101 - 108  
*Myriam van MOESEKE*
- FROM THE ONE-PERSON LIBRARY TO CORPORATE CYBRARY NETWORKS : an idea whose time has come 109 - 113  
*B.P. NUTRITION*
- GL '93 : the importance of international co-operation for grey literature availability 115 - 118  
*Rob WESSELS*
- LA CERTIFICATION A D B S : objectifs et modalités 119 - 122  
*ADBS (1993)*

#### INDEX AUTEURS - 1993 - SCHRIJVERS INDEX

ADBS	119	ROELANTS-ABRAHAM J.	13, 77
BP NUTRITION	109	ROSSION F.	39
DECLERCQ M-P.	69	VAN BORM J.	87
LUCKENS E.	3	VANDEUR M.	54, 93
ORBAN de XIVRY D.	15	VAN MOESEKE M.	101
RAHMAN KHAN A.	57	WESSELS R.	115

#### INDEX 1993

##### MOTS-CLES

Accessibilité	115
Acquisition	57
ADBS	119
Aide à la clientèle	69
Algorithme	3
Analyse	39, 69

##### TREFWOORDEN

Aaneenschakeling	3
Aanwinst	57
Actielijn	87, 101
ADBS	119
Algoritme	3
Analyse	39, 69

Archivage	39, 93	Archiveren	39, 93
Automatisation	3, 109	Auteursrecht	24
Balise	39	Automatisering	3, 109
Barrière	101	Baken	39
Base de données	3, 57, 69, 101, 109, 115	Beeld	101
Belgique	87	Begrenzingsteken	39
Bibliographie	39	Begroting	77
Bibliothéconomie	77	Behandeling van het beeld en het document	93
Bibliothèque	13, 77, 109	Beheer	3, 69, 77, 109
Bibliothèque Royale	77	Bekwaamheid	119
Bibliothèque virtuelle	77, 109	België	87
BP Nutrition	109	Betekenisleer	3
Brevet	57	Bibliografie	39
Budget	77	Bibliotheek	13, 77, 109
Catalogue	3	Bibliotheekwetenschap	77
Catégorisation	3	Bijhouding	13
Causes	54	BP Nutrition	109
CD-ROM	13, 57, 101	Bronnen	69
Centre d'information	57, 69, 101	Categorisation	3
Certification	119	CD-ROM	13, 57, 101
Classification	3, 69	Cluster	3
Cluster	3	Codificatie	39
Codification	39	Cohesie	77
Cohésion	77	Communicatie	57, 101, 109
Communauté Européenne	87, 101	Coördinatie	101
Communication	57, 101, 109	Cybrarian	109
Compatibilité	39	DATASTAR	69
Compétence	119	Deelnemer	87, 93

Compétitivité	101	Definitie Type van het document (DTD)	39
Concaténation	3	Dienst	57, 77, 101, 109
Coopération	115	Drager	39, 93
Coordination	101	EAGLE	115
Courtier	69, 109	ECHO	101
Coût	69, 119	Economie	101
Crise informatique	54	Elektronische beheer	13, 69, 93, 109
Cybrarian	109	Elektronische editie	13, 39, 101
DATASTAR	69	Email	109
Définition Type de document (DTD)	39	EMIR	15
Délimiteur	39	Europese Gemeenschap	87, 101
Développement	77, 87, 101	Evaluatie	3
Diffusion	57, 77, 109, 115	FEDRIP	57
Droit d'auteur	24	Formaat	39
EAGLE	115	FORMEX	39
Echange	101, 115	Functionaliteit	39
ECHO	101	Garantie	119
Economie	101	Gegevensbank	3, 57, 69, 101, 109, 115
Edition électronique	13, 39, 101	Graad	119
Email	109	Hinderpaal	101
EMIR	15	Hulp aan de klant	69
Evaluation	3	Hypertext	3
FEDRIP	57	HYPP	101
Filtrage	109	IMPACT	101
Fonctionnalité	39	Indexatie	3, 15, 39, 69
Format	39	INFO EURO ACCESS	101
Formation	69, 77	Informatica crisis	54
FORMEX	39		

Garantie	119	Informatie	15, 57, 93, 101
Gestion	3, 69, 77, 109	Informatiecentrum	57, 69, 101
Gestion électronique	13, 69, 93, 109	Information Market Observatory	101
Grade	119	Integratie	69, 101
Hypertext	3	Intellectueel eigendom	101
HYPP	101	Intellectuele literatuur	57, 115
Image	101	Interface	3
IMPACT	101	INTERNET	109
Indexation	3, 15, 39, 69	ISDN	101
INFO EURO ACCESS	101	ISO	39
Information	15, 57, 93, 101	Iteratie	3
Information Market Observatory (IMO)	101	JUPITER	115
Information probabiliste	3	Juridische bescherming	101
Intégration	69, 101	Katalogus	3
Interface	3	KMO	69
INTERNET	109	Koninklijke Bibliotheek	77
ISDN	101	Kosten	69, 119
ISO	39	Kwalificatie	119
Itération	3	LAB	101
JUPITER	115	MAESTRO	39
LAB	101	Makelaar	69, 109
Langage	3, 39, 101	Markt	54, 57, 101
Ligne d'action	87, 101	Mededinging	101
Linguistique	3	Medewerking	115
Littérature grise	57, 115	Methodiek	93
Localisation	101	Modernisering	57
MAESTRO	39	Moduul	15
		Multimedia	101



Marché	54, 57, 101	National Awareness Partners (NAP)	101
Méthodologie	93	National Focal Points (NFP)	101
Mise à jour	13	Net	101, 109
Modernisation	57	Norm	15, 39, 101, 119
Module	15	NTIS	57
Multimédia	101	Octrooi	57
National Awareness Partners (NAP)	101	ODA	39
National Focal Points (NFP)	101	On-line	13, 69
Norme	15, 39, 101, 119	Onderaanneming	69, 109
NTIS	57	Ontwerpen	87, 101
ODA	39	Ontwikkeling	77, 87, 101
On-line	13, 69	Oorzaken	54
Parser	39	Oplossingen	54
Participant	87, 93	Opzoeking	3, 15, 77
Personnel	77	Parser	39
Pertinence	3	Personeel	77
Phonème	3	Phoneme	3
PME	69	Plaatsbepaling	101
Problématique	69	Probabilistische informatie	3
Professionalisme	119	Problematisch	69
Programme	101	Professionalisme	119
Projets	87, 101	Programma	101
Propriété intellectuelle	101	R&D	57
Protection juridique	101	Rangschikking	3, 69
Qualification	119	Referentie	69
R&D	57	Réglement	109
Recherche	3, 15, 77	Reprografie	24
Référence	69		

Règlement	109	Ruil	101, 115
Remèdes	54	Scanning	39, 69
Reprographie	24	Schifting	109
Réseau	101, 109	Selectie	3, 115
Restitution	3, 109, 115	Serveur	13, 69, 115
Scannage	39, 69	SGML	39, 101
Sécurité	77	SIGLE	115
Sélection	3, 115	Standardisatie	39, 101
Sémantique	3	Structuur	3, 39, 109
Serveur	13, 69, 115	Syntaxis	3, 39
Service	57, 77, 101, 109	Systeem Expert	3
SGML	39, 101	Systeem SPIRIT	15
SIGLE	115	Taal	3, 39, 101
Sources	69	Taalkundig	3
Sous-traitance	69, 109	TECODC	101
Standardisation	39, 101	Tekstverwerking	3, 39
Structure	3, 39, 109	TELROUTE	101
Support	39, 93	Teruggave	3, 109, 115
Syntaxe	3, 39	Toegankelijkheid	115
Système Expert	3	Toepasselijkheid	3
Système SPIRIT	15	Transmissie	39
TECDOC	101	Typologie	87
TELROUTE	101	Veiligheid	77
Traitement de l'image et du document	93	Verenigbaarheid	39
Traitement de texte	3, 39	Verificatie	115
Transmission	39	Verspreiding	57, 77, 109, 115
Typologie	87	Virtuele bibliotheek	77, 109
Vérification	115	Vorming	69, 77
		Waarmarking	119



# ASSOCIATION BELGE DE DOCUMENTATION

## BELGISCHE VERENIGING VOOR DOCUMENTATIE

asbl créée le 21.3.1947  
vzw gesticht op 21.3.1947

Membres individuels  
*Individuele leden*

Membres collectifs  
*Gemeenschappelijke leden*

CONSEIL D'ADMINISTRATION  
*RAAD VAN BEHEER*

Groupes de travail  
*Werk groepen*

Assemblée Générale durant le 1<sup>er</sup> trimestre  
*Algemene Vergadering tijdens de 1<sup>ste</sup> trimester*

Administrateurs - *Beheerders*

- Réunions d'information  
*Informatie vergaderingen*

- Formation  
*Vorming*

- Relations internationales  
Membre belge de la FID et de l'ECIA  
*Internationale betrekkingen*  
*Belgisch lid van het FID en van het ECIA*

- Publications  
*Uitgaven*

Cahiers de la Documentation  
*Bladen voor de Documentatie*

ADB-Flash  
*BVD-Flash*

Catalogue collectif de périodiques, Profil des Membres, Stages d'étudiants ...  
*Gezamenlijke catalogus van tijdschriften, Ledenprofiel, Studentenstages ...*

CORRESPONDANCE  
*BRIEFWISSELING*

Bd L. Schmidt-laan, 119/b.3  
Bruxelles 1040 Brussel

C.C.P./ P.C.R.  
GB

000-0199748-25  
210-0613229-47